

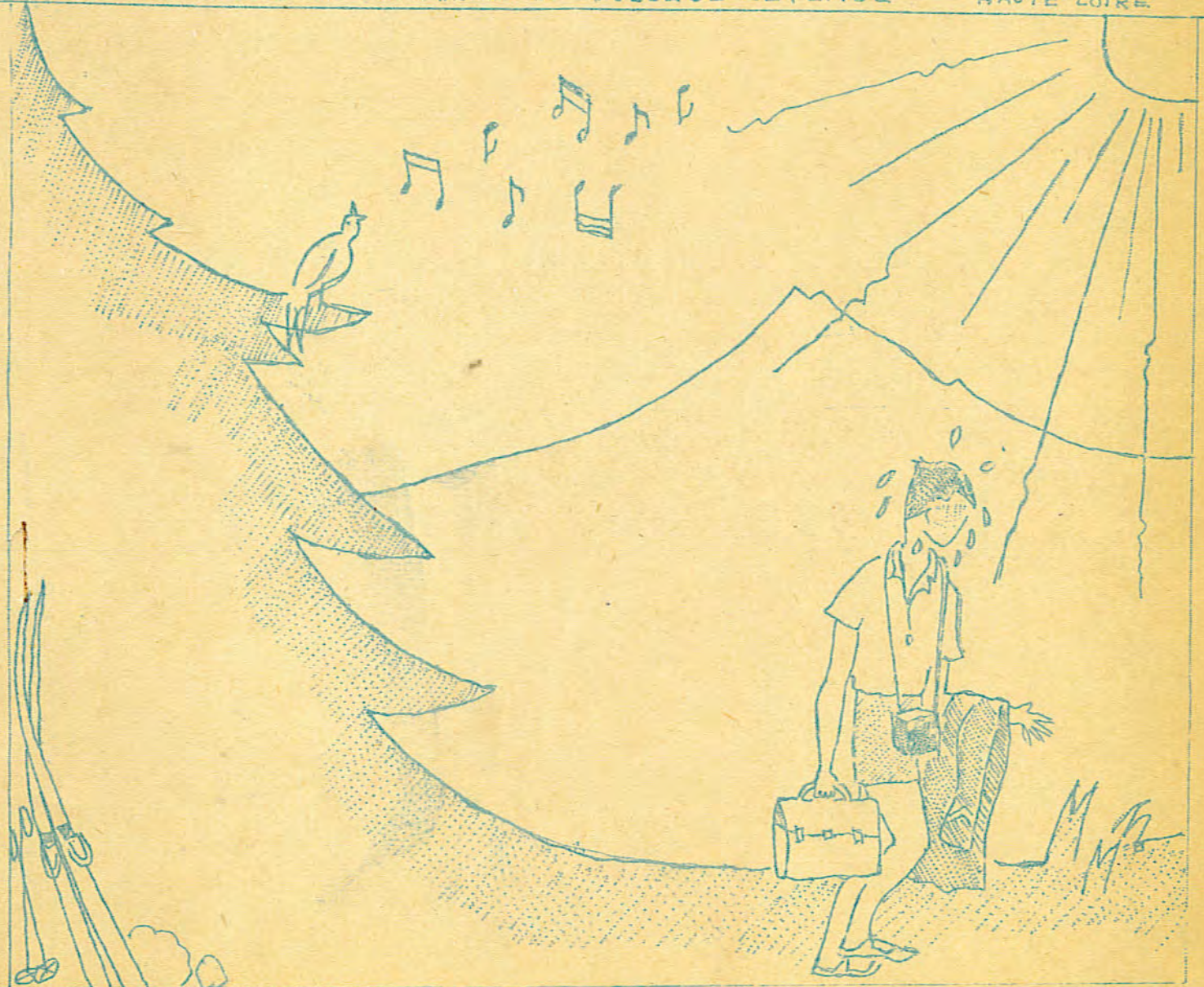
ÇA FILE DOUCEMENT

NOUVELLE
SÉRIE

N° 19

MARS
1957

Journal des Elèves et des Anciens du COLLEGE CEVENOL LE CHAMBON ³/LIGNON
HAUTE LOIRE



Editorial

Mon cher Boeuf,

Tu t'étonneras que nous ne t'appelions pas Mercoiret dans un article qui paraît à la "une" du "C.F.D". Mais c'est que.... nous ne nous étions pas trompés (tu sais du reste que cela ne nous arrive jamais), et tu es le seul à lire cette page, car toi seul as réagi à notre dernier Editorial. Nous te remercions chaleureusement de t'être fait connaître.

Nous voudrions donc te parler d'une de nos difficultés. Tu sais que nous avons déjà du mal à faire un journal qui intéresse aussi bien les Anciens que les Actuels, et combien nous limitons au minimum les pages qui ne concernent que les uns ou que les autres. Mais voici que la même difficulté se retrouve vis à vis de ceux qui passent leur première année au Collège et de ceux qui en usent les chaises (pour ne pas dire en gravent les tables, hélas!) depuis quelques années.

Un exemple? Au début du trimestre, la question de la danse s'est à nouveau posée. D'un côté, cela aurait valu la peine d'ouvrir un débat dans nos colonnes. Mais d'autre part, ce débat avait déjà été ouvert il y a 2½ ans. Nous avons donc laissé cette question de côté.

Il n'est pas impossible cependant qu'à l'avenir nous reprenions des problèmes déjà traités dans ce journal. Tu voudras bien alors nous en excuser, et tu verras, sans doute, que les mêmes questions ne se posent pas absolument de façon identique à quelques années d'intervalle.

Avec les bien cordiales amitiés de

La Rédaction

P.S. Tu aurais quand même pu nous répondre au sujet de la prochaine réunion d'Anciens...

*

Equipe du "C.F.D": Ph.Péan, E.Perrenoud, A.Plazas, Fr.Savary.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

=====LA FONCTION PREFECTORALE=====

Il m'a été demandé, pour "Ça File Doucement", quelques lignes sur mon métier. Comme il ne saurait être question de vous rédiger un véritable article, je vais me contenter d'attirer votre attention sur deux points qui me semblent particulièrement intéressants.

La Fonction Préfectorale, qui peut sembler à première vue être réservée à ceux qui désirent faire une carrière en France, permet au contraire de satisfaire le besoin d'évasion que beaucoup de jeunes ressentent. En effet (sans même parler des douze départements d'Algérie), la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane Française sont maintenant des départements et sont à ce titre administrés par des membres de la carrière préfectorale.

C'est ainsi que l'auteur de ces lignes a eu l'occasion de passer deux ans en Guadeloupe et se trouve actuellement depuis plus de deux ans en Guyane Française. Cette prise de contact avec l'Union Française dans des conditions politiques relativement favorables est une expérience très enrichissante. Théoriquement, aucun problème ne se pose car, s'agissant de départements français, toute la législation métropolitaine est applicable: autrement dit, la fameuse "assimilation" dont on a tant parlé est un problème réglé et non un programme politique à réaliser dans un avenir plus ou moins lointain.

Je ne veux pas parler ici de la question de l'Union Française qui peut être traité d'une manière plus intéressante et plus compétente par nos nombreux amis en fonction en Afrique, mais, je tiens à attirer votre attention sur un point essentiel, à savoir que dans les D.O.M. (Départements d'Outre-Mer), si tout n'est pas parfait, loin de là, le problème est réglé sous l'angle sentimental, politique et psychologique. Lorsqu'une loi est votée par le Parlement, elle est automatiquement appliquée exactement comme si nous nous trouvions dans la Lozère ou dans le Var. Quel enseignement peut-on en tirer pour le reste de l'Union Française? Tel est le seul point que je voudrais préciser.

Un étude sérieuse de la question est un peu décevante. En effet, vous réagissez en vous disant: "Si on avait agi ainsi partout..." ou "Il faut agir ainsi partout, notamment en Algérie pour la sauver...". Or, la réponse ne peut être que négative. Pourquoi? Parce que l'assimilation, l'expérience le prouve, coûte cher.

L'ensemble des quatre D.O.M. n'atteint pas le million d'habitants et nous avons donc pu offrir cette intégration réelle qui dépasse les discours politiques pour rentrer dans les faits, parce que nous avons les moyens d'en supporter les frais au profit d'une petite population fidèle à la France depuis plusieurs siècles. Mais, le coût des dépenses de l'Etat dans les quatre départements d'Outre-Mer est tel que l'on constate tout de suite que nous ne sommes pas assez riches pour agir de même dans des pays peuplés de plusieurs dizaines de millions d'habitants. Il s'agit d'un fait indiscutable, qui pourrait être développé, mais que toute étude sérieuse fera malheureusement toujours ressortir.

*

Je voudrais vous dire aussi un mot sur un aspect particulier de la Fonction Préfectorale en général, fonction qui me semble particulièrement attrayante pour des jeunes qui veulent rentrer au service de l'Etat.

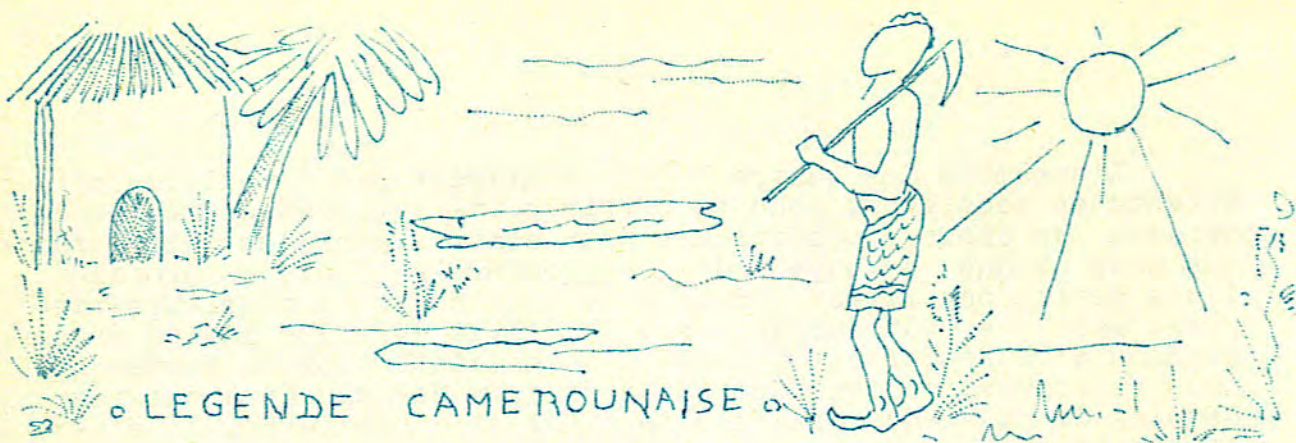
Un Préfet, un Sous-Préfet ou un Secrétaire Général se trouve quotidiennement en face d'un problème administratif à résoudre, d'un cas humain à régler. La question arrive jusqu'à lui soit d'un service technique quelconque, soit par l'intermédiaire d'un élu local. Et l'honneur de la Fonction Préfectorale est de prendre ses responsabilités pour régler ce problème humain, cette affaire administrative urgente et importante.

En l'occurrence, prendre position, ce sera souvent accepter sous sa propre responsabilité d'interpréter largement tel ou tel règlement d'application d'une loi, décision que ne peut prendre un Chef de Service. Ce qui fait la grandeur de notre fonction c'est essentiellement cette responsabilité de pouvoir, au nom du Gouvernement, sembler violer un texte administratif pour régler une question, résoudre un problème humain.

C'est dire que la Fonction Préfectorale est celle qui nécessite la culture juridique la plus étendue et la plus sûre, car pour pouvoir agir ainsi il faut avoir complètement assimilé la structure et la formation juridique française: vous vous apercevez alors que si vous interprétez largement tel ou tel article d'un texte d'application pour régler tel ou tel problème, vous ne faites en réalité que le corriger pour l'appliquer au cas particulier, compte tenu des principes généraux et des traditions du droit public français. Votre décision est donc conforme au droit et à la législation française et le propre de la fonction préfectorale est de savoir appliquer les textes réglementaires avec intelligence même si cette application va à l'encontre de l'expression littérale du texte.

Je suis heureux d'avoir pu attirer votre attention sur les deux questions précitées qui, je l'espère, auront pu vous intéresser et je saisis cette occasion pour adresser mon amical et fidèle souvenir à tous mes anciens condisciples.

Olivier Philip



LEGENDE CAMEROUNAISE

En ce temps-là, les animaux parlaient comme les hommes.

Chant...

Jadis, au bord d'un grand fleuve, un tout petit village avait poussé sur la vase de trois vieux marécages disposés en triangle. Dans la cheminée la plus enfumée, une femme, un enfant et un chien, vivaient.

L'enfant, un tout petit orphelin aux pommettes saillantes, s'appelait SINNIMORY. La femme, une de ces vieilles commères au regard profond et à la voix sèche, était sa marâtre.

Chant...

Un matin, Sinnimory, à l'aube, "dabbat" sur l'épaule, rejoignit son "lougau". Il défricha, défricha, défricha. Vers midi, à l'orée du champ, son petit chien roux qui venait du village, chantait.

Chant...

Sinnimory, Sinnimory, s'il te vient un plat de viande, repousse-le, Sinnimory. Il contient du poison, Sinnimory. S'il te vient un plat de riz, mange tout, Sinnimory. Et le jour où je ne serai plus, Sinnimory, va, va, va, loin d'ici, Sinnimory, sinon, Sinnimory, la terre que tu défriches te mangera, Sinnimory.

Chant...

Le petit chien roux en ces termes touchants était à la garde de son maître. Il était couché près du feu, l'oeil mi-clos, lorsque l'unique marâtre préparait ses différents plats à l'intention de Sinnimory; il avait observé et il avait vu.

Chant...

Le lendemain, Sinnimory, à l'aube, "dabbat" sur l'épaule, rejoignit son "lougau". Vers midi, il tendit l'oreille dans la direction du village pour écouter, et il n'entendit rien, pas même le léger bruit du vent. Le petit chien roux avait disparu.

Chant...

Sans mot dire, Sinnimory posa son outil sur une termitière, cracha trois fois dans la direction du village des marais, se souvint, et s'en alla.

Après plusieurs jours de marche, il arriva dans une vaste clairière sans limite; désespéré, il se laissa choir, pria longuement et dit: "Dieu Tout-Puissant, veux-tu que dans cette clairière naisse pour moi un village?" A peine avait-il prononcé ces mots qu'un grand village naquit. Il ajouta: "Dieu Tout-Puissant, un village peut-il exister sans habitants?" Et des personnes fourmillèrent aussitôt, et Sinnimory devint le roi de ce village.

Chant...

Par un jour pluvieux, une femme déguenillée et affamée, la vilaine aux cheveux hirsutes, entra au village. Les guerriers de Sinnimory la crurent folle et l'amènèrent au Palais Royal.

Sinnimory la vit, il se souvint. C'était elle, elle, la marâtre du village des marais. Elle ne savait plus rien du passé, elle avait tout oublié: marais, "lougau", petit chien roux.

Sinnimory la combla de bienfaits, lui offrit champs, troupeaux, esclaves.

Mais une nuit, lorsque toute la famille était réunie autour du feu de bois, Sinnimory prit sa petite guitare monocorde, s'assit sur le seuil du Palais, et chanta le triste couplet de son petit chien roux.

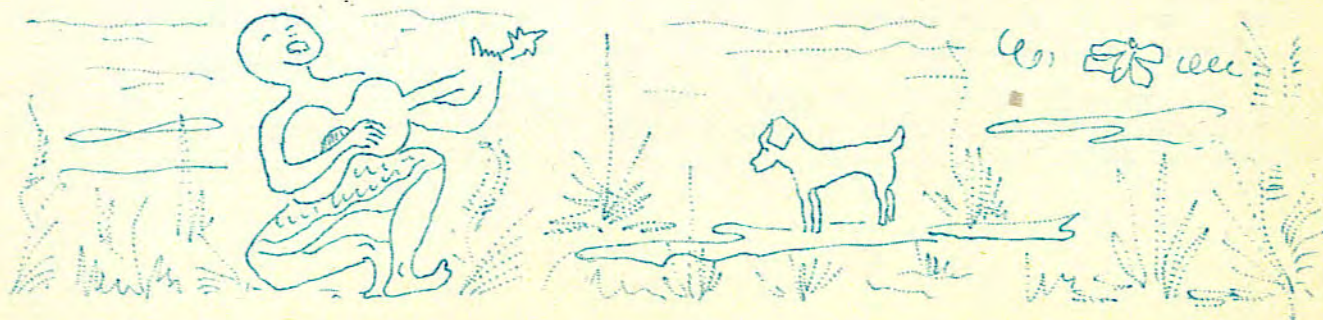
Chant...

La vilaine aux cheveux hirsutes, l'ancienne marâtre du village des marais, comprit. Elle se souvint, et, confuse, bourdonna, bourdonna, bourdonna.

Et c'est ainsi que celle qui fit disparaître le petit chien roux de Sinnimory, s'envola et devint l'ancêtre de ces grosses mouches de nos jours.

Chant...

Ebozo'o Eya'a Clément



Lettre d'Amérique

47 Claremont Ave
New-York 27, N.Y.

le 28 février 1957

Cher vieux,

Assis à ma table de travail hier soir j'ai entendu le ronflement d'une 2 CV qui passait dans la rue. Elle était plus bruyante que la "15" que j'ai vue dans la Cinquième Avenue il y a quelques jours, et elle a servi à me rappeler que j'ai une lettre à écrire pour le C.F.D. Tu me diras peut-être que je suis en retard... mais moi, je te rappellerai seulement que tu m'as écrit à ce sujet en me donnant 48 heures pour me mettre au travail. Quand même! Tiens, au sujet de voitures, je suis frappé par le manque de voitures françaises ici à New-York. Il y a pas mal de 4 CV, mais je n'ai vu que deux "15" et une ou deux 2 CV. Par contre il y a beaucoup de Volkswagens et de petites voitures anglaises.

Laisse-moi dire quelques mots au sujet de notre année de "congé". Je crois que beaucoup de gens au Collège ignorent que Sally et moi faisons partie d'un petit groupe de missionnaires spéciaux qui s'appellent des "fraternals workers". (Les Baker sont aussi de ce groupe). Les "fraternals workers" sont des représentants d'une église envoyés à une autre église qui les invite à travailler dans son cadre. Nous sommes des représentants de l'Eglise Presbytérienne des Etats-Unis d'Amérique invités par l'Eglise Réformée de France à venir travailler avec elle. Après une période de 5 ans de travail à l'étranger, le missionnaire (ou fraternal worker) est rappelé pour passer une année "chez lui". Ceci est indispensable pour qu'il reprenne contact avec la vie générale de son pays et la vie et la pensée de l'Eglise qu'il représente à l'étranger. Nous avons trouvé en rentrant combien ce que je viens de dire est vrai. Car au début nos réactions étaient souvent plus françaises qu'américaines.

Mais le mot "congé" n'implique pas de vacances. Je suis des cours à la faculté de théologie de Union Seminary et aussi en éducation physique à Teachers'College. Epatant, mais pas assez de temps. Tous les mercredis je passe ma journée à une prison municipale de New-York où, avec trois autres, je travaille avec les prisonniers sous la direction de l'aumônier permanent. (Je suppose que certains élèves trouveront une certaine similitude entre mon travail au Collège et en prison!). Sally suit un cours à Union, et s'occupe énormément des enfants de la maison (building), les nôtres et bien d'autres: il y en a 12 entre 3 et 8 ans.

Malgré toutes ces activités, nous nous sentons parfois un peu seuls et bien loin de vous tous. Et puis une lettre ou un numéro du C.F.D., ou une visite nous rappelle que le Chambon

n'est pas si lointain. Ici à la maison nous avons eu la visite de plusieurs "Chambonnais d'adoption": les Sangree, Miss Miles, Pascal de Pury (nous avons manqué Cécile de peu), Maria Hélène Cordoza (Portugal, camp de travail 1951), Lyn Fonda, Adrienne Meve-ring (Hollande, camp de travail 1954), L.Youmann and Craig McLane. Formidable, n'est-ce pas?

De plus j'ai pu enfin visiter les deux écoles amies: Northfield (jeunes filles) et Mount Hermon (garçons), où j'ai parlé de notre Collège et des rapports entre ces trois écoles. A Mount Hermon ils m'ont parlé de Todd Duncan et de l'amitié que nous lui avons témoignée il y a un an. J'ai vu une photo de lui - assis, son bras tenu par une espèce de support métallique - essayant d'écrire de nouveau. Quel courage! L'intérêt des élèves de ces deux écoles pour nous et notre Collège m'a beaucoup frappé. J'espère voir s'établir des rapports beaucoup plus étroits et surtout plus personnels entre les élèves de là-bas et ceux du Collège. J'y retournerai le 7 avril pour présider le culte. Pendant ma visite je leur ai parlé de beaucoup de choses au Collège, mais ils ont surtout apprécié l'histoire de notre victoire au Puy l'an dernier. J'avais même l'impression que quelques uns refaisaient le 1.000 mètres avec moi! Là, à Hermon, ils font construire un gymnase qui fait rêver... Mais enfin, pourquoi? La piste se construit, non? Et les garçons gagnent au basket, et les filles au volley. C'est formidable! Comme nous l'a dit Denise Tissot dans le dernier C.F.D., que ce mouvement pour les sports ne se délimite pas à quelques uns. Venez Tous! (Je vois que je fais de la propagande même à plus de 5.000 kilomètres!).

Beaucoup de choses me restent à dire. Par exemple je n'ai même pas parlé de politique. Là-dessus il y aurait beaucoup de commentaires à faire. Mais il faudrait que cela reste pour une autre fois, si tu veux.

Pour finir, je voudrais te dire ceci. Le Chambon nous manque. Oui, c'est bien vrai. Le Collège nous manque. Dernièrement on l'a attaqué de plusieurs fronts en disant qu'il ne prépare pas à la vie. Bien sûr, on pourrait discuter longtemps les termes et le sens de cette phrase. Mais en réalité je crois que ceux qui critiquent de cette façon-là manquent leur but. Je crois que le Collège prépare à une vie qui est beaucoup plus réelle, beaucoup plus vraie que celle qui est vécue par la société actuelle. Dans ce sens ceux qui critiquent ont raison; le Collège ne prépare pas à cette vie-là. Il nous enseigne les valeurs d'une autre sorte de vie, d'une autre manière de vivre.

L'autre jour j'ai vu Frère Laurent de la communauté de Taizé. Il est notre voisin et suit des cours à Union comme moi. Il m'a avoué qu'il a un peu le cafard. Nous aussi. Pas tout le temps, mais de temps en temps. C'est bien d'être ici. Cela sera aussi formidable d'être de nouveau parmi vous.

Jim Bean

ON NOUS ÉCRIT À PROPOS D'UN PRÉCÉDENT ARTICLE :

Lettre d'un "tout-vieux":

Un "vieux" qui n'a pas 30 ans, mais pour qui le souvenir de son séjour au Collège s'estompe peu à peu, comme la ligne côtière depuis la pleine mer.

De 1941 à 48... J'y suis entré peu après sa naissance, 12 ans après la mienne. J'y ai vécu mes 15 ans, mes 18 ans. Un programme. Qui est aussi le vôtre. J'ai eu quand même mon bachot. Mais j'y ai surtout reçu ma vocation, que j'assume maintenant dans un petit trou de la Montagne du Tarn.

Et je suis un ingrat. Celui que vous serez quand à votre tour vous aurez fait votre valise pour partir. Oubliant totalement que bien des armes indispensables à votre lutte quotidienne vous les devez à ce Collège, tout entier consacré à votre adolescence comme il le fut pour la mienne, cette adolescence dont vous rirez...

Je suis un ingrat, parce que c'est moi qui ai changé, pas lui. Je voudrais être encore ce garçon turbulent qui se demandait sur qui il pourrait bien copier sa version grecque pour le lendemain (chers professeurs, vous n'avez pas toujours tout su).

Et me voici quand même dans cette Association d'Anciens, qui vous fait un peu sourire sur les bords. C'est normal. Plus que vous ne croyez. Le Collège pour moi c'est les 3 salles annexes du Temple, c'est la véranda de l'Hôtel Sagnes, c'est les Genêts. Et tout à fait à la fin de ma scolarité: les baraques. Pardon, les "maisons". (O Zizou, si tu reçois ce journal, mets-toi devant une glace et refais ta bouche en cul de poule pour dire ça...)

C'est encore les trous que l'on creuse à coups de barre à mine et dans lesquels sera coulé le béton destiné à supporter les pavillons que vous habitez...

Le Collège c'est M. Braemer, M. Vienney, Mlle Pont, Miss Williamson... Je continue?

C'est un peu pour cela qu'un Ancien dit: le Collège a bien changé. Il est idiot quand il dit cela. Il exprime maladroitement sa rage contre le temps qui passe. Je suis quelque fois cet idiot-là. Mais essayez de le comprendre. Et sachez aussi qu'il est en partie ce que le Collège a fait pour lui. Pardonnez-lui de ne plus y être, parce qu'il vit ailleurs les tâches qui lui sont confiées, acceptant malgré lui les déracinements imposés...

Jean-Paul Perret

Voici ce que je pense de de Latour et Allouch, puisqu'ils demandent une approbation "éventuelle" des Anciens.

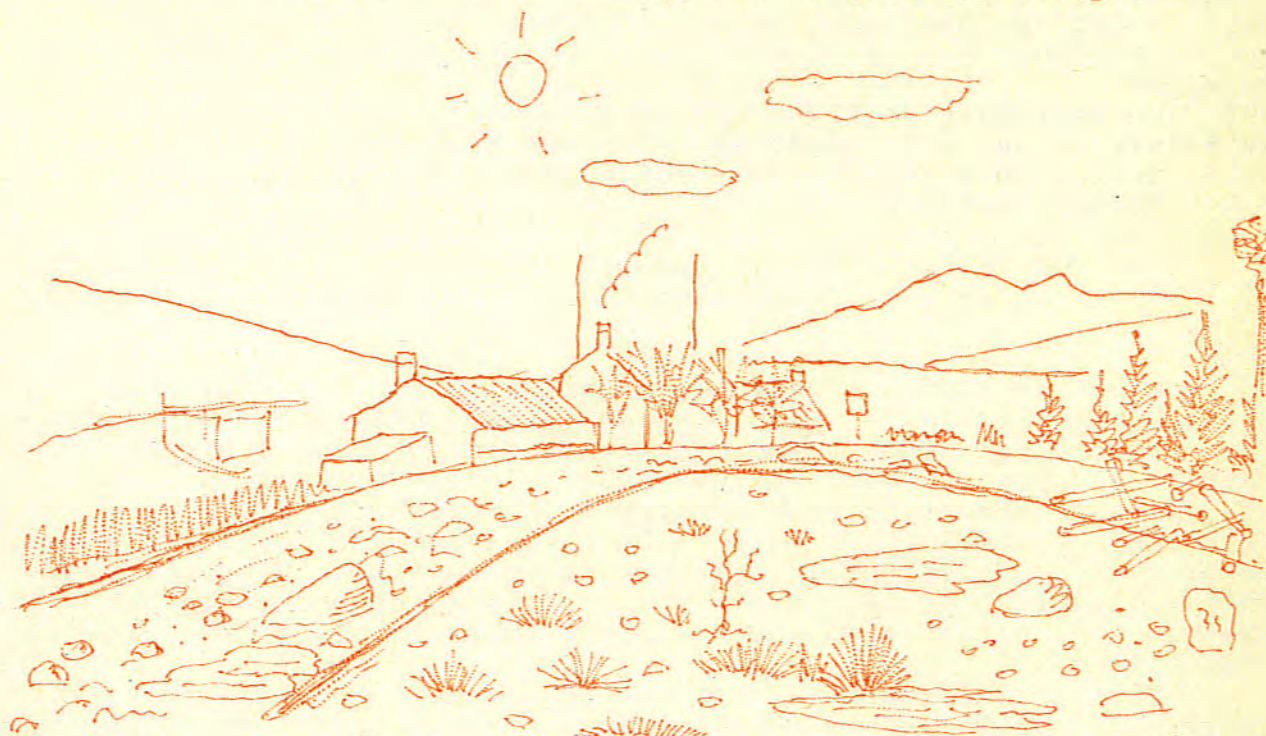
Eh! oui, j'ai lu votre article, je l'ai même savouré... et vous demandez à la fin l'approbation des Anciens! J'espère que vous aurez été lus par beaucoup d'entre eux, et que vous aurez beaucoup de réponses.

Permettez à une Ancienne de dire ce qu'elle pense: je reste en relation avec le Collège très étroitement, j'y remonte à chaque congé... Et je pense fermement qu'il ne s'embourgeoise pas.

Evidemment, vous êtes des gosses, et vous ne comprenez rien - vous permettez que je vous le dise, n'est-ce pas?

Croyez-vous que d'avoir une 2 cv est un indice essentiel d'embourgeoisement? Et les 12 punaises... vous êtes gâtés, voyons! Dans les vrais bahuts, on n'a droit à rien, pas même au scotch, vous pouvez me croire!

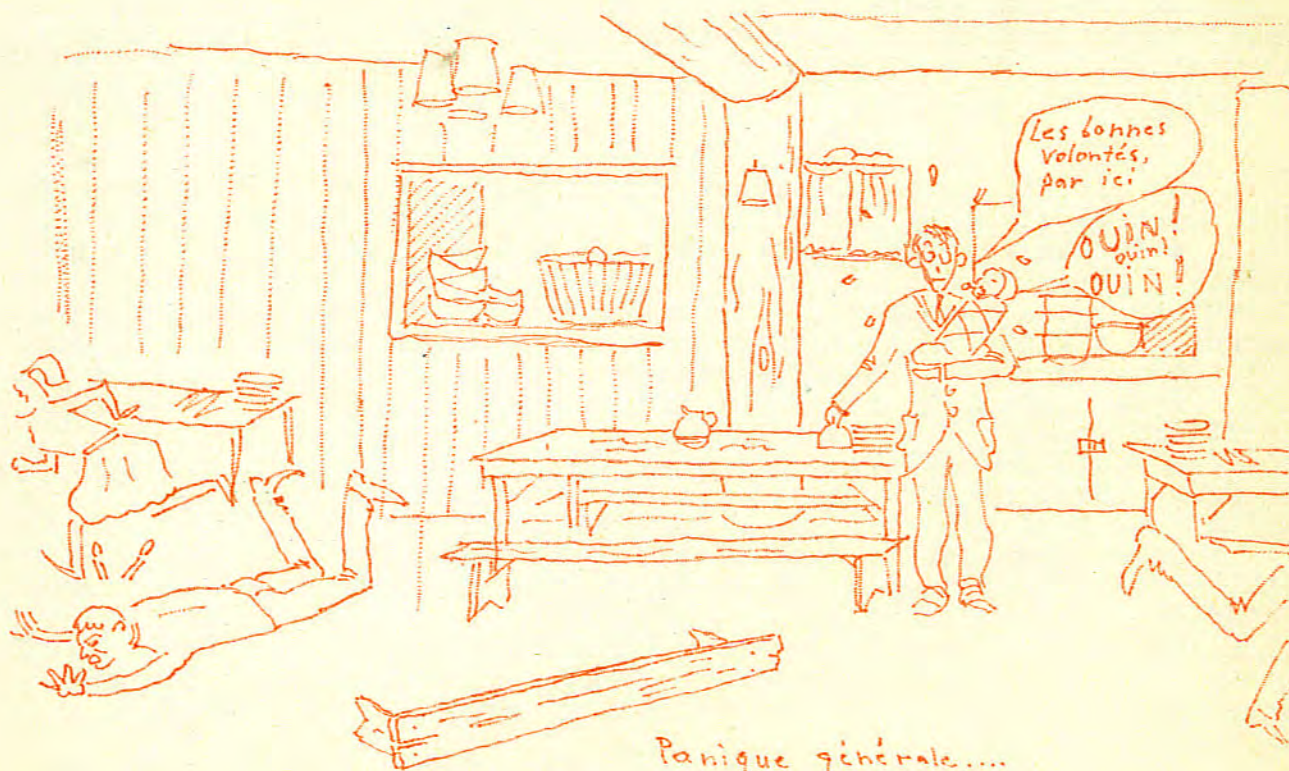
LES VOLONTAIRES.



Les "Volontaires" au travail...

P.H.S.

P.H.S.



Panique générale....

Mais soyons plus sérieux. Non, le Collège ne s'embourgeoise pas et ne devient pas bahut parce qu'on n'y chahute plus autant qu'avant, ou que les profs préfèrent une voiture plus correcte... Mais le Collège deviendra un bahut si vous ne comprenez pas qu'il y a autre chose que ce chahut, ces punaises et ces soi-disant brimades.

On vous fait confiance, vous vivez dans une liberté entière et totale, et vous en profitez seulement pour "râler".

Un peu de bon sens, et surtout un peu plus de modestie.
Et sans rancune!

M. Schoenhals,
à laquelle se joignent les Anciennes de mon établissement: Line Mahéo, Reine Papillon, Evelyne Bonnet.

C'est en partie à cause de l'Editorial que j'écris. Mais c'est aussi grâce à ces Messieurs de Latour et Allouch, qui dans leur article dénoncent l'indifférence à l'appel pour arranger le terrain de sport... Deux collés? Si ce n'était pas eux, pourquoi n'y sont-ils pas allés pour montrer ce qu'était le Collège du "bon vieux temps"? D'ailleurs cette expression est follement grand-père; avant de critiquer, il faut pouvoir le faire. S'ils étaient pris ailleurs - par leur travail? - qu'ils ne prennent pas cet exemple - je parle la conscience pure, ayant toujours râlé sans rien faire...

Très joli la manière dont ils acceptent le nouveau confort alors qu'ils oublient le mobilier du bon vieux temps; c'est la seule chose pour laquelle ils se montrent d'accord, on se demande pourquoi s'ils critiquent l'ensemble. Il est normal que le Collège n'ait plus "l'esprit pionnier", il n'est plus à son début et tout change. Ces deux Messieurs sont des "statiques", comme dirait avec mépris un éminent psychiatre de Montpellier que je connais.

Il faudrait peut-être qu'ils comprennent toutes les impossibilités que le Collège a de devenir un bahut avant de dire qu'il le devient.

Jean-Paul Mercoiret

Il est bon de savoir de quoi l'on parle avant d'en parler. J'ai tout lieu de croire qu'Allouch et de Latour n'ont pas pris cette élémentaire précaution. Aussi je me permets d'ouvrir à leur place le Larousse pour y lire: "S'embourgeoiser: entrer dans la bourgeoisie... Bourgeoisie: catégorie sociale qui comprend les personnes de revenus indépendants, ou gagnant assez largement leur vie, qui ont une certaine tenue et mènent un certain train de vie."

Est-ce donc là ce que fait le Collège d'aujourd'hui? Que l'on considère seulement la masse des élèves et des professeurs, plus s'il le faut les livres de comptes, et on verra aisément que les "revenus indépendants", la "certaine tenue", et le "certain train de vie" ne sont que rêveuses - et verbeuses - imaginations.

Le Collège est-il devenu pantouflard? Les réalisations nouvelles que j'ai trouvées, en passant, font plutôt penser que depuis un an il fait des efforts.

Des file à papa au Chambon? Deux, trois peut-être, mais pas plus, je vous l'assure. Messieurs, fréquentant parfois un certain Institut d'Etudes Politiques, qui en regorge, je vous en parle en connaissance de cause.

Le Collège a-t-il soif d'argent? Peut-être, mais en tous cas c'est pour nous élèves qu'il veut boire.

"Calme et silence règnent"... les scouts auraient-ils peur?

"Nous ne sommes pas dans un collège anglais". Dommage, parce que là vous auriez envie de vous démener, de faire quelques bons chahuts, et d'être volontaires pour travailler au terrain de sports.

Vous avez raison, le Collège évolue. C'est naturel et c'est heureux. Mais il continue à ne pas s'embourgeoiser. Si pour l'instant - de tels moments peuvent toujours arriver, et ils le doivent - chacun est un peu trop individualiste, si le Coko's meurt, si l'assistance ne participe pas aux fêtes, si l'on se désintéresse, si l'on tiédit, si, enfin, l'esprit n'y est plus, eh! bien, c'est à vous qui vous en plaignez de faire qu'il y soit, surtout si vous êtes au Collège depuis 6 ans!

Jacques Mourgeon
au Collège d'octobre 48 à juin 56

À QUOI LES AUTEURS RÉPONDENT:

à Oncle Eric: Appelez-vous gaîté les gueulantes au réfectoire?
au Señor Plazas: Uniforme actuel des éclaireurs chambonnais selon "Loup domestique" (Plazas, CFD mars 56): "blues-jeans, foulards (de soie s.v.p., quelque fois un peu gras, mais ce n'est pas obligatoire), duffle coat, cheveux et ongles strictement non réglementaires ... !"

à David Law: Monsieur Theis, pourquoi, depuis six ans, acceptez-vous deux élèves indignes de la confiance que vous leur faites?

à Mourgeon: Les scouts n'ont pas peur, voyons! ce sont eux qui mènent le chahut. (Plazas & Law, CFD février 57).

à Mercoiret: En tant qu'ancien chef éclaireur, tu dois savoir que ça prend du temps! Quant au mobilier, nous sommes très contente d'avoir des "vieux" châlits.

à ces demoiselles Schoenhals et Cie: Dans notre article nous avons demandé que le culte du mercredi se fasse au Temple, c'est donc que nous pensons qu'au Collège il y a autre chose que le chahut. (Vous êtes un peu étourdies, vous permettez qu'on vous le dise, n'est-ce pas?).

Certainement notre premier article est un peu poussé! Mais là où les avis si divers qui ont été exprimés se rejoignent tous, c'est dans le fait que chacun doit prendre conscience qu'il a un rôle effectif à jouer dans la vie du Collège (de même que le Collège a un rôle à jouer vis à vis de chacun de nous). C'est le principal.

Ch. de Latour & J. Allouch

EN CONCLUSION

Ce débat sur l'embourgeoisement a fait couler encore plus de salive que d'encre, et l'on n'a pas fini d'y faire des allusions.

Il y aurait certainement plusieurs réserves à faire sur les articles que nous publions ci-dessus, mais il ne nous paraît pas utile de prolonger la discussion.

Nous nous contenterons de dire que nous souscrivons à la conclusion d'Allouch et de Latour. Et maintenant, assez parlé, que chacun joue son rôle effectif et positif!

La Rédaction

ECHOS

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Avez-vous remarqué la mine réjouie de M. Johnson? C'est que, enfin! il a pu faire venir des Amériques l'ensemble de trains électriques de son enfance, et qu'il a transformé sa salle de séjour en gare de triage. Ne vous étonnez pas si un jour, allant le voir, Madame Johnson vous dit: "Revenez un peu plus tard, après le départ de l'express de 15 h.32."

*

Il y avait un collectif d'Anciens venant de Paris pour Mardi-Gras. Lors du retour, le détenteur du billet a raté le train en gare du Chambon, laissant partir les copains qui ont dû ainsi attendre 5 heures à Dunières. "Et le pire, c'est que je ne l'ai pas fait exprès" nous disait le chef de convoi en clignant des yeux et avec un large sourire satisfait...

*

C'était tellement famoureux, que nous avons dû le faire dire deux fois. Un des Anciens actuellement prof dans le technique nous parlait de ses élèves: "Ils ne savent rien, et qui plus est, ils n'ont pas la notion du travail. Vous pensez, le professeur de la classe d'où ils sortent a été engagé à l'âge de 76 ans et il en compte maintenant 78!" A quand la retraite anticipée?

*

Une indiscretion a permis de connaître la date anniversaire de Monsieur Theis. Ce jour étant arrivé, les élèves sont allés en nombre chanter sous les fenêtres directoriales et lui souhaiter une bonne fête. Monsieur Theis est sorti remercier tout ce monde en portant une assiette pleine de sucreries à la main. "Comme il n'y en a pas pour tout le monde, ce sera pour les plus petits", s'est-il écrié en tendant le plat à Madame Lavondès.

*

Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	A	P	P	R	E	N	D	R	E
II	P	E	L	V	R	E	S	C	
III	P	R	O	S	E	S	G	O	
IV	E	D	I	T	S	M	A	P	
V	N	U	E	R	P	A	L	E	
VI	D	E	M	E	S	U	R	E	S
VII	I	S	E	U	N	I	R		
VIII	C	N	A	R	I	N	E	S	
IX	E	N	T	I	E	R	E	S	

Encore un révolté!...

Mon cher Ratapoil,

Décidément, "il y a de l'atmosphère dans l'air" - comme disait Aristote. Au jour d'aujourd'hui on ne rêve plus que plaies et bosses, il souffle de partout un vent de révolte; même la poussière qu'on avale sur les boulevards qui devient radioactive, à ce qu'on dit. Qu'allons-nous devenir?

On vient de nous annoncer que la Librairie Dunod, tu sais, cette maison sérieuse qui édite à Paris des livres techniques et de sciences, bourrés de formules et de graphiques savants, vient de publier le livre d'un révolté de première bourre: H. Friedel.

En apparence, à l'étalage du libraire, l'ouvrage n'a rien de bien "sensass" ni de révolutionnaire puisqu'il s'intitule innocemment: A LA DÉCOUVERTE DE LA GÉOMÉTRIE (Préface de G. Walusinski, prof agrégé de maths; dessins de Decam, prof de Lycée).

Comme tu le vois, à première vue ce n'est pas folichon, mais il faut lire l'introduction où l'auteur raconte qu'étant élève comme toi: de la 5^e à la 2^e il a été condamné sans motif plausible (et beaucoup de camarades avec lui), à quatre ans d'emprisonnement dans le Plan. Après des sévices moraux de tous genres, le pauvre garçon en est sorti pour entrer en première "aplati comme une limande". (Entre nous, soyons francs: ça n'a guère changé beaucoup, et comme la traite des blanches, ça dure encore pour nous faire bosser comme des nègres). Mais si j'ai bien compris l'histoire: ce garçon était travailleur, n'était point sot, au contraire, mais manque de pot, on le hurte, il se bute, le résultat: nul en mathématiques, et selon une loi bien connue: refoulement = complexe + échec.

Par la force des choses l'élève abandonne les mathématiques qu'il aimait pour se tourner vers les sciences nat. qui l'accueillent à bras ouverts, et devient professeur agrégé en cette matière.

C'est pourquoi Monsieur H. Friedel, après avoir été un élève révolté, peut se venger maintenant de ses anciens maîtres; en termes de psychanalyse: il se "défoule" en prouvant par A + B que les professeurs de maths, eux, "ne se la foulent" pas toujours pour rénover des méthodes traditionnelles.

Pour terminer, mon cher Ratapoil, je dois t'avouer qu'à mon tour je bois du petit lait, que dis-je? un nectar, en lisant un à un les douze chapitres de cet ouvrage. Je me défoule aussi en me débarrassant d'un très vieux complexe: car le premier jour que je suis allé en classe de géométrie (j'étais un peu plus frisé que maintenant) je me suis fait traiter d'imbécile pour avoir dit tout haut que: Si le point A marqué au tableau n'avait pas de surface, on ne le verrait pas. C'était la logique même, mais à cause de cette réflexion incongrue, je fus définitivement classé parmi les énergumènes du coin.

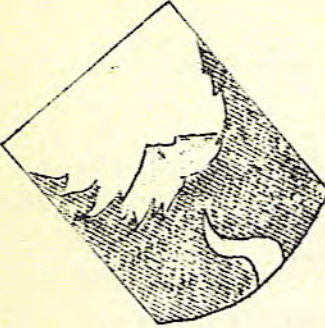
Aussi je te conseille ainsi qu'à ta soeur "Marie-Chant" de t'embarquer avec M. Friedel "A la découverte de la géométrie".

Adieu mon vieux. Je me porte bien, fais-en autant!

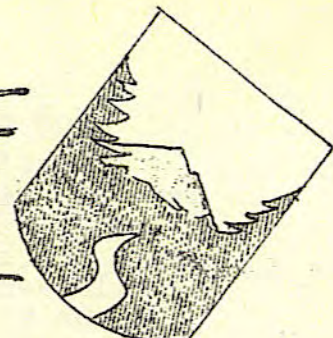
Toujours le même

Euscope Philomaticus

NdlR: M. Friedel est bien entendu notre ancien professeur du Collège, que nous avons revu avec plaisir cet été au cours de vacances, et qui a envoyé un exemplaire de son livre à M. Theis avec une très belle dédicace.



LA VIE DU COLLEGE



Au bâtiment scolaire

La grande salle du rez-de-chaussée (n° 5-6) a été coupée en deux classes par une cloison mobile, suffisamment insonore et très maniable, réalisée par Roger Mandon. Dès lors, la salle suivante (n° 7) a pu être équipée en laboratoire de sciences naturelles.

Au sous-sol, notre infatigable menuisier a construit des gradins dans la salle de cours de physique, la transformant en véritable "amphi", de 50 à 60 places.

Stade

Alors que l'appel aux volontaires lancé en octobre avait eu le piètre résultat que l'on sait, la montée de sève du printemps, stimulée par un concours inter-classes organisé par le Conseil des Elèves, a fait jaillir en masse des ouvriers bénévoles. En 8 jours la piste de course a été entièrement piochée et les cailloux enlevés. Un bon point à l'actif des élèves de cette année!

Vacances

Départ du Chambon: vendredi 12 avril dès 10 h. Retour: lundi 29 avril, pour reprendre les classes le mardi à 8.15 h.

Des voyages collectifs seront organisés comme à Noël, avec les mêmes horaires. Les instructions détaillées seront données dès que l'on sera fixé sur les prix, car on espère les voir réduits.

Fin de l'année scolaire: samedi 29 juin à midi.

Cet été au Collège

Camp de travail, d'esprit oecuménique, pour jeunes gens et jeunes filles à partir de 19 ans, du 15 juillet au 3 août. On travaillera à l'adduction d'eau pour l'atelier et au réservoir du nouvel internat. Les Anciens du Collège seront les bienvenus.

Cours de langue, destiné aux jeunes de tous pays, du 12 juillet au 8 août. En même temps fonctionnera un cours de "Vacances éducatives" (étude de l'anglais, de la nature; musique, céramique, etc). Les deux groupes vivront ensemble, et feront plusieurs excursions.

Cours de vacances, pour la préparation à la deuxième session des baccalauréats, et la révision des classes de la 7^e à la 2^e, du 6 août au 11 septembre.

Campagne financière pour la Croix-Bleue et le Presbytère

Dans le cadre des activités du Conseil des Elèves, il nous faut signaler la campagne entreprise au mois de février pour le soutien financier du Foyer de la Croix-Bleue et l'aide à la rénovation du Presbytère.

Il y a eu tout d'abord une soirée au gymnase, avec entrée payante, où les spectateurs ont pu admirer l'ingéniosité des organisateurs qui, disposant seulement de quelques heures, ont monté un programme intéressant. Les numéros étaient courts, mais souvent inédits et pleins de trouvailles: ainsi le numéro présenté par les élèves étrangères parodiant Monsieur Theis dans sa leçon de français spécial.

Cette campagne s'est clôturée par une invraisemblable vente aux enchères de tout un matériel hétéroclite récolté dans les pensions, internats et maisons de profs et personnel du Collège. Cette vente a été aussi bien un spectacle fort divertissant et comique. (Citons parmi les objets vendus: 5 souris blanches, un aspirateur à pile, un morceau d'amphore romaine pêché dans la Méditerranée...)

En définitive, le Conseil des Elèves, grâce aussi aux collectes faites dans les classes, a pu remettre 84.400 Fr. à la Croix-Bleue, et 40.000 Fr. à la paroisse.

Bravo, les élèves!

Mardi-Gras

Une nouveauté cette année: le beau temps - ce qui ne nous était pas arrivé depuis des années - qui a permis le défilé des masques en plein air.

Les déguisements étaient assez bons dans l'ensemble; le nombre des élèves déguisés nous a semblé en légère diminution... Mais il y a eu des présentations originales, et c'est parmi elles que se sont trouvés les gagnants du concours. Mentionnons le groupe des Heures-Claires, transformées en vaches (les professeurs!) sous la houlette de la bergère de Latour (2^e prix maisons); les internes de Cosmos, en "Tintin et ses amis", ont remporté la coupe de Mardi-Gras (1^{er} prix maisons). Dans la catégorie "groupes", le premier prix est revenu à "Pharaon et sa cour" (famille Theis), et le second à "Don Quichotte et Dulcinée" (famille Savary). Enfin le "Matador (Cordeuse) et sa compagne la Mort" et "Charlot" (Gutbub) ont remporté les prix "individuels".

Après le défilé a eu lieu dans le gymnase la représentation théâtrale traditionnelle et les sketches. Cette année, les profs ont présenté trois petites pièces de Max Régner qui ont obtenu un gros succès parmi les élèves (surtout les tout jeunes...).

En résumé, une très belle et bonne journée. Nous remercions ici le Conseil des Elèves et son conseiller, ainsi que tous ceux qui par leur travail ont contribué à la réussite de cette fête.

Nouvelles de Todd Duncan

Le jeune Américain auquel nous avons destiné la campagne de dons de l'année dernière nous a donné de temps à autre de ses nouvelles, et a plusieurs fois exprimé sa reconnaissance.

On a pu lire de lui dans la presse: "Le courage a gagné ce round! Duncan a livré une bataille de tous les instants pour sa guérison, apprenant à écrire avec un appareil attaché à son poignet et à se lever à l'aide de sangles".

Les sports

Volley. Jeudi 14 mars, l'équipe masculine junior-senior se rendait à Clermont-Ferrand, où elle devait disputer les demi-finales du championnat d'Académie. Il y avait deux matches à jouer: le premier contre ces MM. de la Faculté de Médecine de Clermont ne fut pas très difficile, l'équipe du Collège battant les "carabins" par 2 sets à 1. Le second match, disputé contre le Collège Ste-Marie de Riom fut une autre paire de manches, et c'est normalement par 15-13 et 15-9 que nos joueurs se sont inclinés. Le Collège Ste-Marie a une équipe vraiment forte et qui sans doute ira loin.

Le même jour, mais au Puy, avaient lieu les demi-finales du championnat féminin d'Académie. Notre équipe avait auparavant battu les équipes I et II de l'Ecole Normale du Puy; mais ce jour-là elle fut battue, très honorablement du reste puisque le second set ne fut perdu que par 15-12, par le Collège Ste-Geneviève d'Aurillac.

Basket. L'équipe junior, imbattue dans sa poule, accédait aux quarts de finale d'Académie. Elle les jouait au Puy le 28 février contre le SC Scourdois (Ecole technique importante près de Clermont). Le match fut très disputé, les équipes étant sensiblement égales. La nôtre était même légèrement supérieure, mais l'arbitrage fut défectueux et nos joueurs manquaient d'expérience des compétitions éliminatoires. C'est ainsi qu'ils se firent battre par un point d'écart, après prolongation. Ils menaient pourtant par 3 points quelques instants avant la fin du match! Notre équipe n'a pas démerité et a bien défendu les couleurs de notre Collège, qui commence à être connu dans les milieux sportifs de l'Académie.

Dans les matches inter-classes, signalons la belle tenue de la 1^{ère} scient., qui se trouve en tête du classement.

Athlétisme. Les élèves commencent à prendre au sérieux l'entraînement, en vue des compétitions régionales du 3^e trimestre. Le bruit court que nous aurons un bon lanceur de disque et de javelot, et qu'il y aura certainement de bonnes performances dans les différentes courses de vitesse. Pour la première fois, les jeunes filles comptent présenter une équipe complète: c'est avec curiosité que nous attendrons les résultats.

Football. Le Conseil des Elèves a mis une coupe en compétition dans un tournoi comprenant une équipe d'externes contre une équipe d'internes. La coupe "Intex" restera en possession du "team" gagnant deux matches. Dimanche 17 mars a eu lieu la première rencontre, remportée par les internes (8-2). Ce score ne reflète pourtant pas la physionomie du jeu. En effet les externes ont mené le plus souvent, dominant sérieusement; mais leur défense était vraiment faible. Malgré cela, le match a été plaisant et a montré un très intéressant jeu d'équipe. Le retour s'annonce palpitant...

Base-ball. Les gars de Bond-Koja sont enrégés de base-ball. Il faut les voir manier la batte et rater furieusement la balle pour s'en rendre compte. Ils viennent de gagner un match contre Kaïna, et il est question maintenant de rencontrer les gars de Cosmos. Un bon départ en perspective d'un sport qui ne se pratiquait guère en dehors des leçons de gymnastique.

D'autre part, un groupe d'élèves voudrait former une équipe de rugby. Amateurs de ballon ovale, montrez-vous!

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Réunion d'Anciens de Lyon

Le 2 février a réuni chez Daniel et Louise Hollard une quinzaine d'Anciens. Conversation à bâtons rompus et repas froid; dernières nouvelles du Collège communiquées par Monsieur Theis, puis exposé de Monsieur Trocmé sur ce qu'il a appelé "La nouvelle orientation du Collège". Celle-ci sera de caractère technique et tendra à créer un enseignement qui réponde aux immenses besoins de techniciens dont souffrent notre pays et les jeunes états africains. Il espère ainsi que le Collège sera en mesure de fournir des missionnaires d'un type nouveau aidant les peuples d'Outre-Mer à évoluer non seulement vers le progrès scientifique, mais aussi vers l'Évangile.

Prochaines réunions d'Anciens

Paris, samedi 6 avril, dans les locaux de l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, 9^e. Voici le programme:
17.30 h, dans la salle de spectacle: Assemblée administrative.
18.15 h: Conférence sur "La crise de la civilisation occidentale", par M. Olivier Hatzfeld (Pingouin pour les très anciens), actuellement professeur d'histoire au Collège.
19.45 h, dans la salle du restaurant: repas. S'inscrire au plus tôt auprès de Mme Harlé, 15, rue Pierre-Nicole, 5^e, tél: ODE 23-28.
Prix du repas: 550 Fr.
20.45 h: Réunion amicale, avec projection d'un film en couleurs sur le Collège et audition de chants des élèves du Collège (magnétoph.).

Les abonnés du C.F.D. et les membres de l'Association seront convoqués personnellement, mais n'oubliez pas de signaler cette réunion au plus grand nombre possible d'Anciens, tous étant cordialement invités.

Les réunions des autres groupes auront lieu:

à Strasbourg, samedi 4 mai;

en Suisse, dimanche 5 mai, à Neuchâtel;

à Marseille, samedi 11 mai;

à Montpellier, dimanche 12 mai.

Veuillez prendre note de ces dates; les convocations, avec les précisions nécessaires, seront adressées quelques jours seulement à l'avance.

ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLÈGE CÉVENOL

Cotisation annuelle comprenant
l'abonnement au "C.F.D." : 500 Frs.

C.C.P. : Assoc. des Anciens du Collège Cévenol,
Le Chambon-sur-Lignon (Hte L) : PARIS 7.103-44.

NOUVELLES DES ANCIENS

A l'occasion de Mardi-Gras, un nombre record d'Anciens est monté au Chambon. Nous avons vu (sauf omission!): Patrick Guérout, Jean Savary, Jean-Max Villars, Jean-Claude Decoudun, Pierrette Vernier, Milou Ramambasoa, Daniel et Violaine Martin, Jean-François Lallement, Hubert Leven, Claude Sumeire, Olivier Delahaye, Paul Magnan, Max Dedye, Jean Masse, Claude Georges, Marianne Theis, Jojo Vincent, Darnton Gronau, Christine et Dominique de Meuron, François Bourdery, Pierre Bonniot, Mireille Cros, Christiane Thompson-Süss, Jean-Marc et Philippe Braemer, Roland Depallens, Rosemonde Gaston, Louise Hollard, Gérard Bénichou, Christian Bouffé, Gérard Noudel, soit un total de 33.

Dix jours plus tard, la rencontre des étudiants en théologie de langue française nous a permis de rencontrer: Fried Kpotera (Lausanne), André Bost (Montpellier), Marc Chambron (Strasbourg), Gaston Vassas (Strasbourg), Dany Cook (proposant à Annonay), Claude Morley (Paris), Baudouina Esser (Montpellier).

Patrick GUEROULT fait architecture à Paris.
Milou RAMAMBASOA fait une école de comptable à Montpellier.
Daniel MARTIN fait sciences-ex. au Lycée Ampère à Lyon.
Hubert LEVEN est fidèle à la philo, à Paris.
Paul MAGNAN fait du droit et prépare Sciences Po, à Grenoble.
Mireille LATUNE fait Langues Orientales et l'Institut Britannique, à Paris.
Darnton GRONAU fait des études de géomètre à Paris.
Dominique de MEURON fait Génie Civil à l'Ec.Polytechn. de Zurich
Christine de MEURON termine des études de droit et sciences sociales, à Neuchâtel.
Jacques BEDEL fait math.élém. à Nice.
Denis Chapuis fait philo à Cannes.
François BOURDERY fait une école d'électronique à Aix-en-Provence.
Claude LEVY est physicien-adjoint (dépendant de la Recherche Scientifique), à l'Observatoire de St-Genis-Laval (près de Lyon).
Liberto BARRERA travaille à la Cimade à Paris.
Jean-Paul BIDAULT fait un Institut commercial.
Christine DELAMAIN termine une licence d'anglais à Poitiers.
Jean-Paul PAGNI aurait été reçu 5è à St-Cyr.
Jean-Pierre ROUX travaille pour la RTF à Lomé (Togo).
Pierre CRESTON travaille à la Mutuelle Agricole de Privas (Ardèche).
Claude de la CAFFINIÈRE fait une Ecole de chimie à Paris.
Francis KLEIN prépare HEC au Lycée Thiers à Marseille.
Philippe GAYET fait sciences-ex. à l'Ecole des Roches.

Fiancailles

Jean MASSE et Annie DEBRUS.

Danièle GANANSIA et le Dr. Pierre Tourdjman.

Mariages

Martine TRELIS et J.P. Laget, en décembre.

Claude de la CAFFINIÈRE et Geneviève Dufer, le 8 mars.

Naissance

Théo RUSSIER nous annonce la naissance de Marie-Christine, le 3 mars.

ABONNEMENT au "Ço File Doucement": 250 Frs (5 numéros par an)

C.C.P. : Collège Cévenol, Internat de garçons - LYON 2810-85 (mentionner "C.F.D").